

# Petite histoire de l'utopie...

De tous temps les hommes ont rêvé de villes idéales : *des Utopies*.

A toutes les époques, ces villes « rêvées » reflètent, par leur situation, leur organisation sociale et politique, les aspirations des hommes à vivre dans une société plus juste, plus libre, et donc plus heureuse.

Ce besoin essentiel des hommes de se projeter dans un monde meilleur, c'est aussi le moteur du progrès.

Comme l'a dit Lamartine, « Les utopies ne sont souvent que des vérités prématurées ».

Voici donc un petit tour des villes rêvées, pensées, réalisées... au fil des siècles...



# Définition du mot « utopie »

- Le mot « utopie » apparaît pour la première fois au XVIème siècle. C'est Thomas More qui l'invente lorsqu'il écrit en 1516 son "Court traité sur la meilleure forme de gouvernement". Avec ce texte, le grand humaniste anglais invente le mot et, du même coup, fonde un genre littéraire.
- Du grec "u", préfixe négatif, et "topos", endroit, "utopie" signifie donc "qui ne se trouve nulle part". (Pour certains le mot aurait pour préfixe "eu", signifiant "bon" et dans ce cas, "utopie" voudrait dire "le bon endroit", « le lieu du bonheur »).
- Mais l'idée de l'utopie est bien plus ancienne que le mot. On trouve ses racines dans la mythologie antique, la philosophie grecque ou la doctrine chrétienne.



Thomas More (1478-1535 )

## *Les sources de l'utopie*

- Qu'il s'agisse de l'Age d'Or, du Pays de Cocagne, du Paradis terrestre, de la "Cité idéale" élaborée par Platon dans La République, ou des ébauches de plans de « cités parfaites » réalisées dès l'Antiquité, la démarche utopique renoue avec des traditions très anciennes...



# *Le paradis perdu*

- Dans la Genèse, Adam et Ève vivent au jardin d'Éden. Lieu de délices et de perfection, le Paradis comporte en son centre une source d'eau vive qui se divise en quatre fleuves qui vont irriguer le monde, et deux arbres, "l'arbre de vie par lequel l'homme pouvait devenir immortel, l'arbre du Bien et du Mal, par lequel il pouvait devenir mortel." Pour l'essentiel de la tradition chrétienne, le Paradis est sur la terre, à l'orient ou à l'occident, mais son accès est désormais interdit aux hommes.

*« Yahvé Dieu planta un jardin en Éden, à l'orient, et il y mit l'homme qu'il avait modelé. Yahvé Dieu fit pousser du sol toute espèce d'arbres séduisants à voir et bons à manger, et l'arbre de Vie au milieu du jardin, et l'arbre de la connaissance du Bien et du Mal. Un fleuve sortait d'Éden pour arroser le jardin et de là il se divisait pour former quatre bras. »*

*Genèse, II, 8-10*



# L'âge d'Or

Dans la tradition gréco-latine, l'Âge d'Or est un état primordial où les hommes vivent sans souffrir ni vieillir, où la nature généreuse les dispense du travail, où règnent la paix et la justice : la race d'Or vit encore dans la proximité des dieux.

« D'or fut la première race d'hommes périssables que créèrent les Immortels, habitants de l'Olympe. C'était aux temps de Cronos, quand il régnait encore au ciel. Ils vivaient comme des dieux, le cœur libre de soucis, à l'écart et à l'abri des peines et des misères : la vieillesse misérable sur eux ne pesait pas ; mais, bras et jarrets toujours jeunes, ils s'égayaient dans les festins, loin de tous les maux. Ils mouraient comme en s'abandonnant au sommeil. Tous les biens étaient à eux : le sol fécond produisait de lui-même une abondante et généreuse récolte, et eux, dans la joie et la paix, vivaient de leurs champs, au milieu de biens sans nombre. Depuis que le sol a recouvert ceux de cette race, ils sont, par le vouloir de Zeus tout-puissant, les bons génies de la terre, gardiens des mortels, dispensateurs de la richesse. »



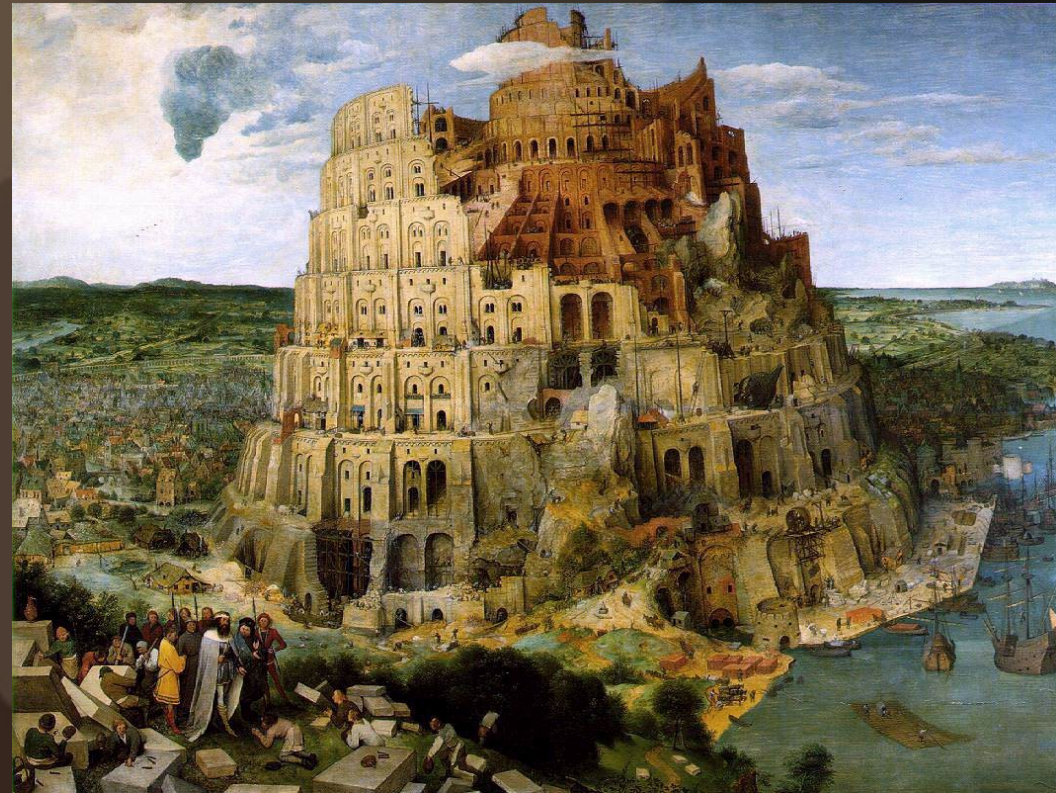
Hésiode, Les Travaux et les Jours, VIIIe s. av. J.-C.



# *La Tour de Babel :*

- La Tour de Babel est évoquée dans la Genèse.
- Peu après le Déluge, alors qu'ils parlent tous la même langue, les hommes entreprennent de bâtir une ville et une tour dont le sommet toucherait le ciel et leur permettrait d'atteindre Dieu.
- Dieu les voit, et estime que s'ils y arrivent, rien ne leur sera inaccessible. Alors il brouille leur langue afin qu'ils ne se comprennent plus, et les disperse sur toute la surface de la terre. La construction cesse. La ville est alors nommée Babel.
- Elle symbolise l'impossible rêve des hommes de réaliser par eux-mêmes une cité idéale.

La Tour de Babel, Pieter Bruegel, 1563



Grand humaniste, très attentif aux savoirs techniques de son temps, Bruegel représente ici la phase de construction de la tour.

Il en profite pour décrire avec force détails les procédés constructifs les plus modernes de son époque.

# Jérusalem : la ville rêvée promise aux hommes

- Au début de l'ère chrétienne, dans le Nouveau Testament, Saint-Jean décrit un monde parfait, débarrassé du mal qui n'est plus situé dans un lointain passé mais qui est à venir. Ce « Royaume des Cieux », « la Jérusalem céleste » est l'avenir promis par Dieu au peuple des justes.
- Ce sera un bonheur inouï et un temps de justice, le jour où, comme prophétise Isaïe, le Seigneur « essuiera les larmes sur tous les visages. »

*La tapisserie de l'Apocalypse*, Hennequin de Bruges, 1373-1389



Extrait de L'Apocalypse, selon Saint-Jean :

« [un des sept anges] me montra la ville sainte, Jérusalem, qui descendait du ciel.(...) Son éclat était semblable à celui d'une pierre très précieuse, d'une pierre de jaspe transparente comme du cristal. Elle avait une grande et haute muraille. Elle avait douze portes, et sur les portes douze anges. [...] La ville avait la forme d'un carré, sa longueur était égale à sa largeur. (...) La muraille était construite en jaspe, et la ville était d'or pur, semblable à du verre pur. Les fondements de la muraille étaient ornés de pierres précieuses de toute espèce [...]. »



## *Au Vème siècle av. J.C. : la ville idéale d'Hippodamos*

Au Vème siècle av. J.C., l'architecte Hippodamos est chargé de reconstruire la ville de Milet détruite par les Perses. Il s'agit d'une occasion unique d'inventer la ville idéale. Il dessine la première ville pensée géométriquement. Il ne veut pas seulement tracer des rues et bâtir des maisons, il est convaincu qu'en repensant la forme de la ville, on peut aussi en repenser la vie sociale.

Il imagine une cité de 5040 habitants, répartis en trois classes: artisans, agriculteurs, soldats.

Hippodamos souhaite une ville artificielle, sans plus aucune référence avec la nature avec au centre une acropole d'où partent douze rayons la découpant telle un gâteau en douze portions. Les rues de la nouvelle Milet seront droites, les places rondes et toutes les maisons seront strictement identiques pour éviter toute jalousie entre voisins. Tous les habitants seront d'ailleurs des citoyens à part égale. Ici, il n'y aura ni esclaves, ni artistes, ni pauvres, ni célibataires, ni oisifs...



Le projet d'Hippodamos consiste à faire de Milet une cité au système mécanique parfait qui jamais ne tombera en panne. Tout devra y être bien rangé, les rues, les bâtiments, les hommes...



# *Au IV<sup>ème</sup> siècle av. J.C. : La cité idéale de Platon*

*" Mais quoi ? Ne verra-t-on pas disparaître les procès et les accusations réciproques, dans notre cité où chacun des gardiens n'aura à soi que son propre corps, et où tout le reste sera commun ?*

*Ne s'ensuit-il pas que nos citoyens seront alors à l'abri de tous les conflits que fait naître parmi les hommes la possession de richesses, d'enfants et de parents ? [...]*

*Ainsi ils seront délivrés de toutes ces misères, et mèneront une vie plus heureuse que la vie bienheureuse des vainqueurs olympiques. "*

Platon, *La République*, livre V, IV<sup>ème</sup> siècle av. J.C.



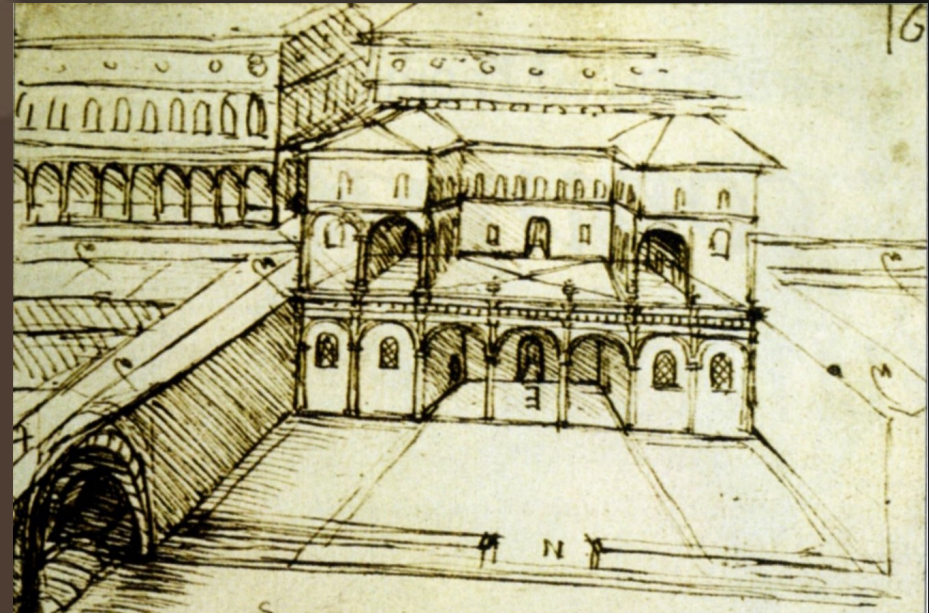
# *Les cités idéales de la Renaissance*

- A la Renaissance, on redécouvre les auteurs et les textes de l'Antiquité.
- Se développe alors une profonde réflexion sur la cité idéale.



*Au tournant du XVe et du XVIe siècle, Léonard de Vinci imagine des formes d'urbanisme novatrices, qui traduisent un souci d'ordre et d'hygiène.*

- François 1er, en projetant de faire de Romorantin, petite commune du Loir-et-Cher, la capitale du Royaume, donne à Léonard de Vinci l'occasion d'exprimer son génie.
- Faire de Romorantin la capitale rêvée constitue un défi pour Léonard de Vinci
- Il propose alors des inventions technologiques dignes de nos villes modernes : circulation à double niveau, système d'évacuation des déchets, et même liaisons européennes expresses - grâce à un réseau de canaux astucieusement dessiné...



Le plan d'écuries renforce l'idée qu'à toute les échelles de conception, cette pensée du mouvement était à l'œuvre : l'auteur y envisage en effet des machines pour élever le foin dans le grenier afin de distribuer celui-ci par des tuyaux étroits dans les mangeoires, ainsi que des systèmes de nettoyage automatique.

# Au *VXI*ème siècle : *Utopia*, l'île merveilleuse

Dans son livre intitulé "Utopia", Thomas More décrit une île merveilleuse qu'il nomme précisément **Utopia** et où vivent 100 000 personnes.

« Les Utopiens divisent l'intervalle d'un jour et d'une nuit en vingt-quatre heures égales. Six heures sont employées aux travaux matériels. [...] Le temps compris entre le travail, les repas et le sommeil, chacun est libre de l'employer à sa guise. Loin d'abuser de ces heures de loisir, en s'abandonnant au luxe et à la paresse, ils se reposent en variant leurs occupations et leurs travaux.[...] Tout le monde en Utopie, est occupé à des arts et à des métiers réellement utiles. Le travail matériel y est de courte durée, et néanmoins ce travail produit l'abondance et le superflu. [...]

Le but des institutions sociales en Utopie est de fournir d'abord aux besoins de la consommation publique et individuelle, puis de laisser à chacun le plus de temps possible pour s'affranchir de la servitude du corps, cultiver librement son esprit, développer ses facultés intellectuelles par l'étude des sciences et des lettres. C'est dans ce développement complet qu'ils font consister le vrai bonheur. »





# *Au XVIème toujours, l'idéal humaniste de Rabelais*

En 1532, François Rabelais proposa sa vision personnelle de la cité utopique idéale en décrivant dans "Gargantua" l'abbaye de Thélème.



*« L'établissement devra être construit en bord de Loire, dans la forêt de Port-Huault.*

*Il comprendra neuf mille trois cent trente-deux chambres. Pas de murs d'enceinte car "les murailles entretiennent la conspiration". Chaque bâtiment sera haut de dix étages. Un tout-à-l'égout débouchera dans le fleuve. De nombreuses bibliothèques, un parc enrichi d'un labyrinthe et une fontaine au centre. »*

Pour que l'utopie réussisse, les hôtes de l'abbaye sont triés sur le volet. N'y sont admis que des hommes et des femmes bien nés, libres d'esprit, instruits, vertueux, beaux et "bien nés".

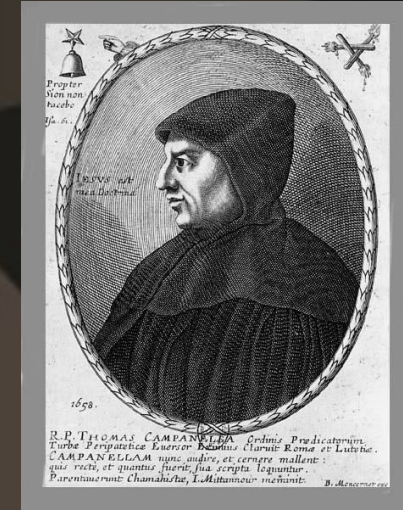


François Rabelais (1483-1553)

Dans la journée, chacun fait donc ce qu'il veut, travail si cela lui chante et sinon, se repose, boit, s'amuse, fait l'amour. Les horloges ont été supprimées, ce qui évite toute notion du temps qui passe. On se réveille à son gré, mange quand on a faim. L'agitation, la violence, les querelles, sont bannies.

# *Au XVII<sup>ème</sup> siècle, Campanella invente La Cité du Soleil*

- La Cité du Soleil de Tomaso Campanella (1623) décrit une société où, jusque dans le détail, tous les aspects de l'existence sont réglés collectivement.
- « *Au milieu de la vaste plaine, dont je t'ai parlé, s'élève une immense colline sur laquelle s'échelonne la plus grande partie de la ville qui s'étend bien au-delà du pied de la montagne, car elle a un diamètre de plus de deux milles et un circuit de sept. Joins à cela, pour te faire une idée de sa grandeur, qu'à cause de la convexité de la colline, elle contient plus d'édifices que si elle était dans la plaine. La cité est divisée en sept cercles immenses qui portent les noms des sept planètes*
- *Les Solariens se conduisent les uns envers les autres, de telle sorte qu'on les dirait les membres d'un même corps. [...] Leurs lois peu nombreuses, courtes et claires sont écrites sur des tables d'airain. »*

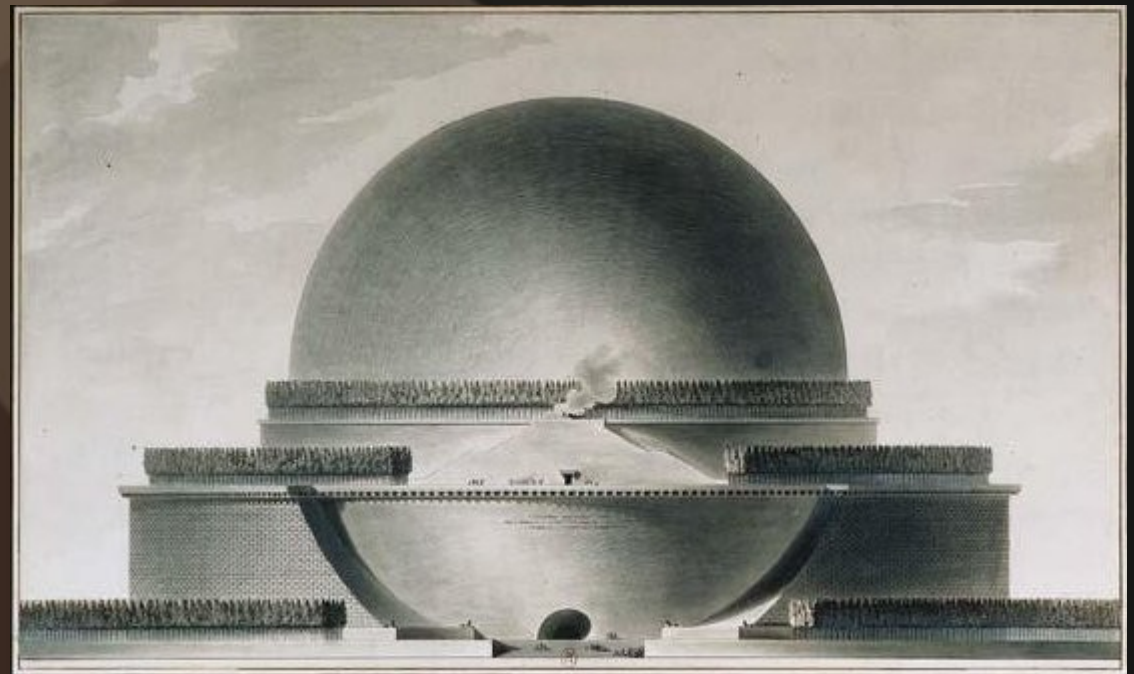


La Cité du Soleil, 1623.



# *Au XVIIIème siècle, les architectes des Lumières*

- Les architectes visionnaires du XVIIIe siècle néoclassique : Boullée (1728-1799), Ledoux (1736-1806) ou Lequeu (1757-1825), imaginent des cités et des édifices qui, avant de répondre à des besoins, incarnent des valeurs et des vertus. Ce sont de grandioses fictions architecturales.
- *« Est-il quelque chose que l'Architecte doive ignorer, lui qui est né au même instant que le soleil, lui qui est le fils de la terre, lui qui est aussi ancien que le sol qu'il habite ? [...] J'aurais rempli à peine la moitié de mon but, si l'Architecte, qui commande à tous les arts, ne commande à toutes les vertus. Le projet est vaste sans doute ; mais ce que l'homme veut dans ce genre, les dieux le veulent aussi. »*
- Claude Nicolas Ledoux, *L'Architecture considérée sous le rapport des arts, des mœurs et de la législation*, 1804.



*Le cénotaphe de Newton*, Dessins aquarellés (encre et lavis), 1784, Etienne-Louis Boullée

# *L'utopie au XIXème siècle, sous le signe de la religion du progrès*

- À la fin du XIXème siècle, la fée Électricité illumine les ténèbres, les moyens de communication rapprochent les hommes et suppriment les distances : les Expositions universelles créent pour un instant le monde idéal que façonnent les techniques toutes-puissantes, cependant que scientifiques et vulgarisateurs empruntent volontiers les moyens de la fiction pour exalter les merveilles de la science et créer une mythologie moderne.
- Quelques observateurs isolés, comme Jules Verne ou le dessinateur Robida, pressentent pourtant, dès le tournant du siècle, que le monde créé par la technique n'est pas nécessairement un monde heureux.



Albert Robida



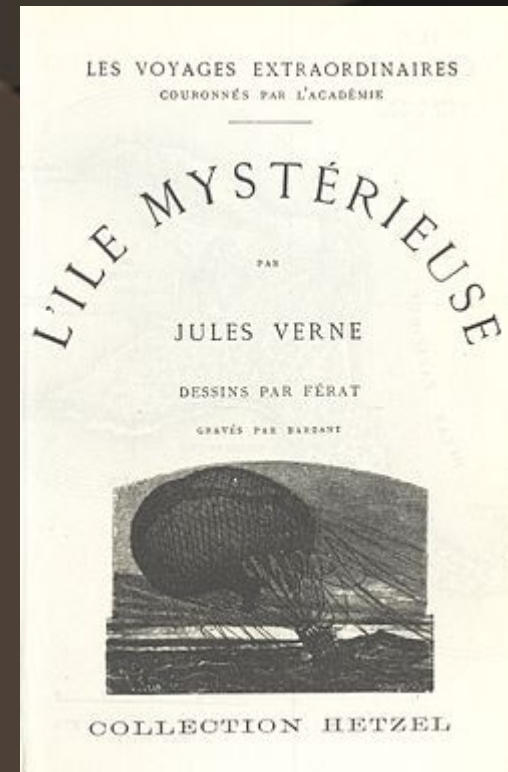
# *Au XIXème siècle : Jules Verne invente des mondes et devient le père de la science-fiction*

Très inspiré par les progrès scientifiques de son temps, Jules Verne écrit de nombreux romans dans lesquels il invente des îles, des villes, des machines extraordinaires.

De la fusée au sous-marin, ses personnages utilisent des engins totalement futuristes pour voyager à travers la terre et les cieux (*Voyage au centre de la terre* et *Cinq semaines en ballon*)

Dans *L'île mystérieuse*, roman écrit en 1874 et qui fait suite à *Vingt mille lieues sous les mers*, Jules Verne présente l'île Lincoln, une île située au milieu de nulle part qu'il sait n'être pas réaliste.

On y trouve une richesse impensable, tant au point de vue botanique qu'au point de vue minéral.



# *Utopie/Contre-utopie : Le XXème siècle, entre Rêves et Cauchemars..*

Le XXe siècle est double : d'une part, il est le siècle où il devient techniquement envisageable de réaliser les utopies du passé mais, d'autre part, il est le siècle où apparaissent les limites du progrès.

Les désastres humains provoqués par les guerres révèlent que les progrès de la science ne peuvent suffire à créer un monde idéal.

Face aux rêves d'un monde meilleur se déploient alors des visions cauchemardesques du monde à venir...



# Des utopies réalisées ?

Ces utopies sont nées de la rencontre entre des architectes visionnaires et des maîtres d'ouvrage audacieux, qui partageaient la conviction que l'architecture et l'urbanisme modernes pouvaient contribuer à un monde meilleur.



Charles-Edouard  
Janneret (1887-1965)



La Cité radieuse de Marseille

- Le Corbusier est l'un des principaux représentants du Mouvement moderne. Il est connu pour « **l'unité d'habitation de grandeur conforme** ». C'est un style de bâtiments regroupant de nombreux duplex, ainsi que différents équipements collectifs : garderie, laverie, piscine, école, commerces, bibliothèque, lieux de rencontre...





# *Auroville, en Inde*

Créée par le philosophe Sri Aurobindo, Auroville, la cité de l'aurore, près de Pondichéry, se veut la ville de la paix et de l'harmonie, une capitale du "bonheur au-dessus de toute croyance, de toute politique et de toute nationalité". Soutenu par l'UNESCO dès sa création en raison de son utopie cosmopolite, le projet naît en 1968 grâce au don de l'Etat indien d'un terrain de 25 km<sup>2</sup>.

Selon un de ses concepteurs, l'urbaniste français Roger Anger : "La notion de ville ne doit pas, à Auroville, se confiner dans des formes rigides et préétablies, mais au contraire per-mettre toutes les libertés d'organisation autour d'un point d'attraction magnétique qui symboliserait son message. Ce point d'attraction sera le grand sanctuaire, ou temple de la vérité, qui se dressera au centre de la ville spirituelle.

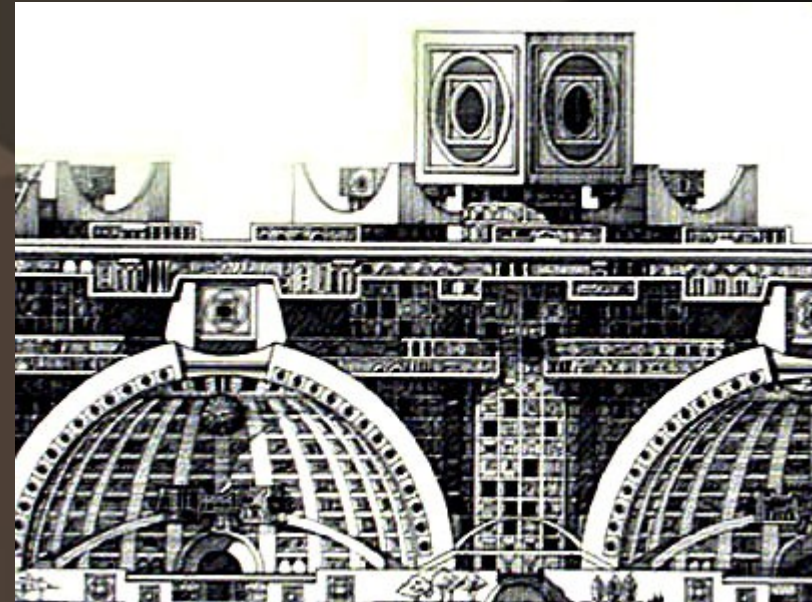
Disposées autour de ce centre spirituel, le Matrimandir, 4 zones sont prévues : habitation, culture, activité, cité internationale sont prévues. Aujourd'hui, un peu plus de 2000 personnes y vivent, les indiens représentant un gros tiers de la population totale, les autres provenant d'une quarantaine d'autres pays.





# *Arcosanti, l'utopie de Paolo Soleri*

- Laboratoire urbain: c'est le terme que Soleri lui-même a utilisé pour définir Arcosanti, en construction depuis 1970, à environ 110 km au nord de Phoenix.
- Soleri cherche à trouver les formes de bâti les plus adaptées au climat afin de favoriser les systèmes de culture.
- Il cherche à faire fonctionner Arcosanti de manière autonome et indépendante en y créant un marché, un centre des arts du spectacle et un complexe éducatif (école d'architecture, école d'urbanisme et de design écologique...)
- Il propose une forme urbaine ramassée, à l'opposé de l'étalement urbain, de la consommation d'espace, d'énergie et de temps dont les villes font preuve depuis 1970.
- De plus il propose une vie en communauté à l'opposé de l'isolement des gens provoqué par l'étalement urbain.
- Soleri supprime l'automobile au sein de sa ville et cherche à réduire au maximum la consommation d'énergie...



# *Et demain ?*

- Et demain ? Alors que l'immense majorité de la population mondiale vivra bientôt en ville, à quoi ressembleront alors nos cités ?



*Métropolis*, Fritz Lang, 1927



*Le Cinquième Élément*, Luc Besson, 1997



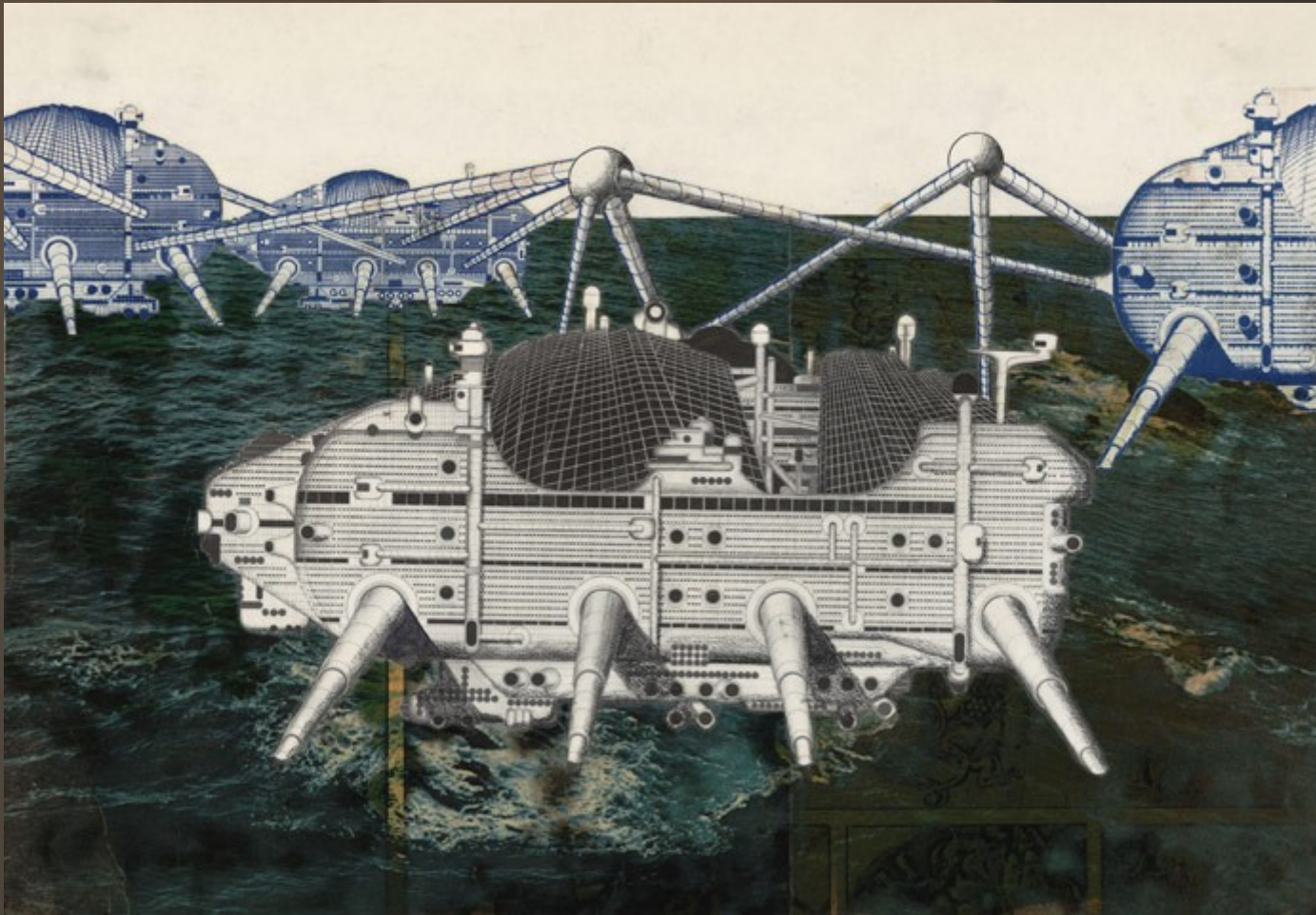
- *Ville réseau, dans laquelle la circulation de l'information remplacera les déplacements et les établissements réglant ainsi une fois pour toutes la question de l'entassement ? ?*



*Motherboard City,*

**Fabien Coeur**

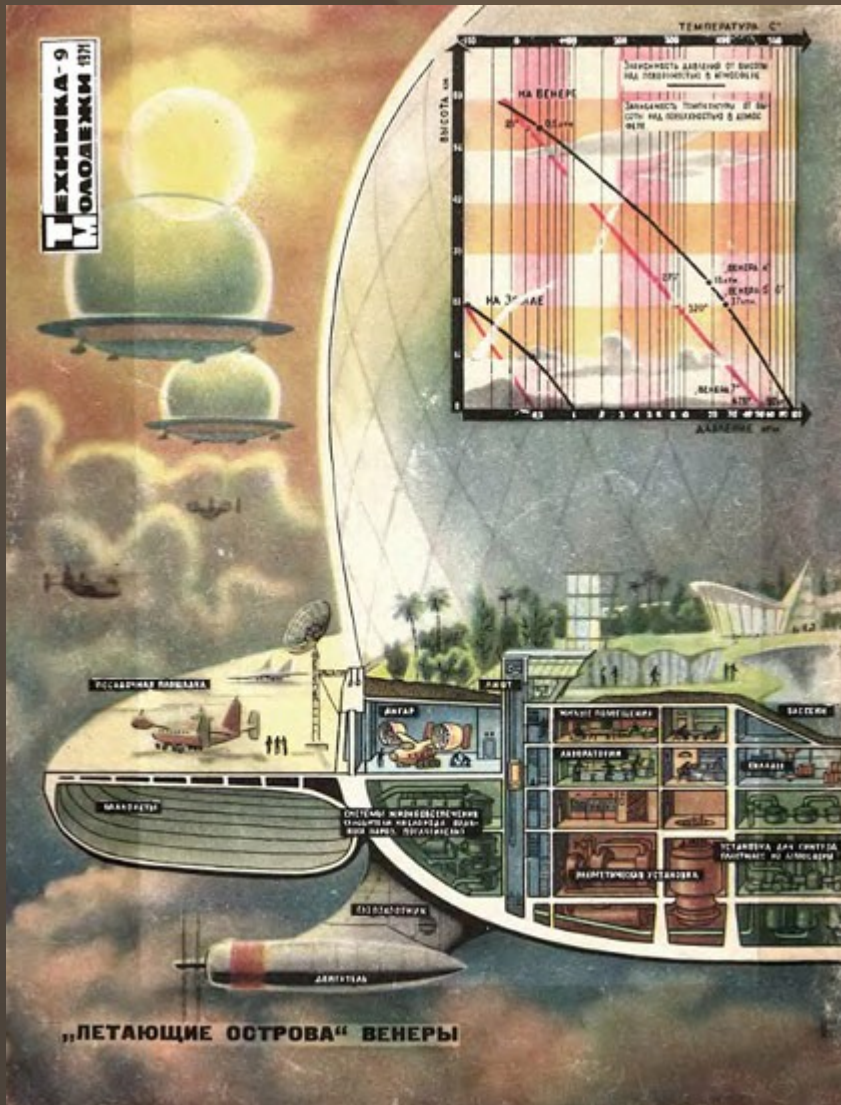
- *Ville qui marche, réglant définitivement la question des ressources et des liaisons ?*



Walking City on the Ocean,  
Ron Herron



- *Ville de l'espace, comme on l'a longtemps rêvé et comme la station spatiale internationale ISS en donne un avant-goût ...*

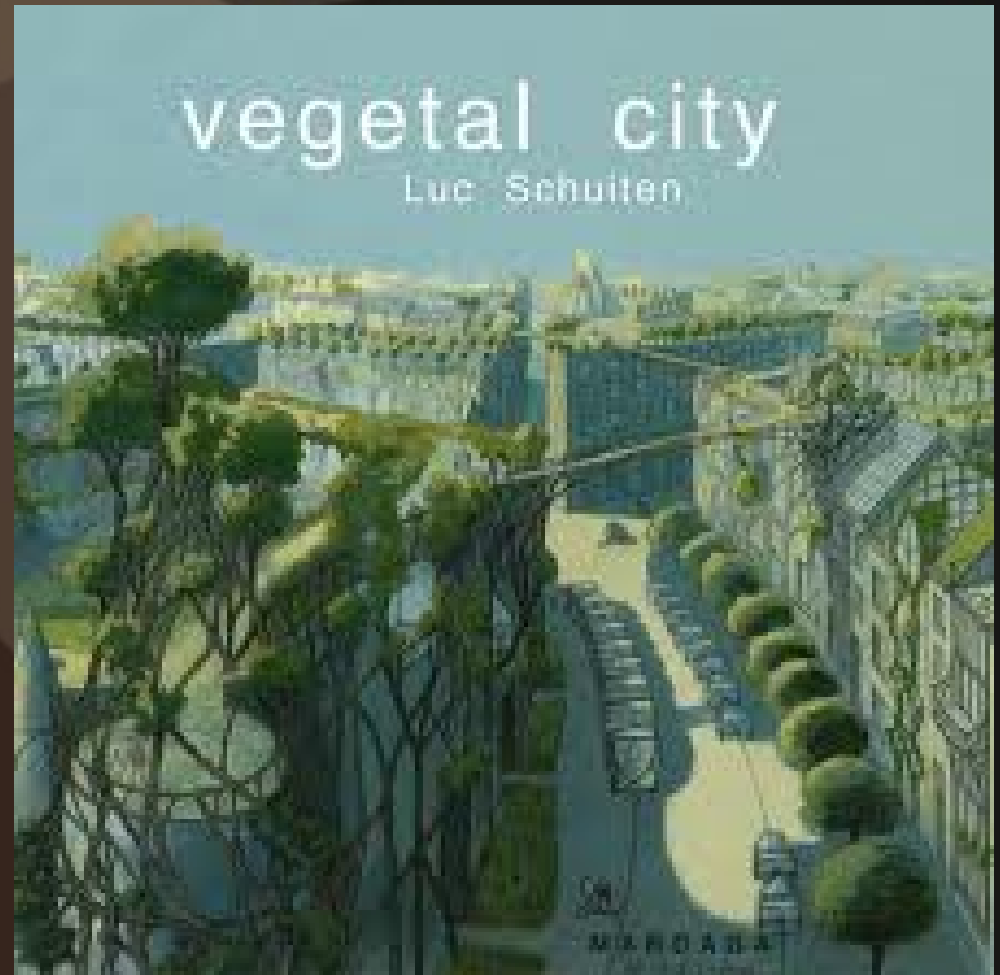


*Les îles flottantes de Venera,  
couverture du magazine soviétique  
« Technique pour la jeunesse »  
Anonyme*

*Ou, tout simplement, ville végétale, pour inverser le vieux projet d'Alphonse Allais de « mettre les villes à la campagne »... ?*



Vegetal City, Luc Schuiten





- A vous de jouer !
- A vous d'inventer la ville parfaite !

